L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 6 OCTOBRE.

## ITALIE.

Rome, 10 septembre.

Le télégraphe vous aura sans doute annoncé, à l'heure qu'il est, que le voyage de l'empereur d'Allemagne en Italie est aujourd'hui définitivement décidé. C'est dans la première quinzaine du mois d'octobre que l'empereur Guillaume viendra à Milan pour rendre à Victor-Emmanuel la visite qu'il a reçue de celui-ci en 1873.

Il y a près de deux ans déjà qu'on parle de ce fameux voyage qui a été plusieurs fois décidé, annoncé *urbi et orbi* et ensuite renvoyé à une autre époque. Les médecins, très complaisants en cela, arrivaient toujours à temps pour dissuader le poissant monarque d'entreprendre ce voyage qui, disaient-ils, aurait pu nuire à sa santé. Est-il bien vrai que c'est la crainte seule de nuire à la santé de l'empereur qui a empêché jusqu'à ce jour l'exécution de ce projet? N'y a-t-il pas d'autres raisons? Ce voyage, après tout, est-il tellement long, tellement fatiguant qu'il puisse justifier les scrupules des médecins? Du reste, depuis qu'on parle de ce voyage, le vieux Guillaume n'en a-t-il pas fait d'autre? Voilà ce qu'on se demande.

Eh bien! je suis en mesure de vous certifier que ce qui a empêché jusqu'à ce jour l'exécution de ce projet, ce n'est pas la santé de l'empereur, mais bien le choix de la ville où devait avoir lieu l'entrevue. Il y a eu à ce sujet des négociations qu'il est intéressant de connaître. Voici donc en quelques mots l'histoire de cette affaire, qui m'a été racontée par une personne qui est placée de façon à être on ne peut mieux renseigné:

Au printemps de l'année dernière, l'empereur Guillaume fit savoir au roi d'Italie qu'il serait bien aise de lui rendre sa visite. Victor-Emmanuel répondit directement lui-même que cette résolution le flattait beaucoup, qu'il était très content de recevoir l'empereur Guillaume et qu'il laissait le choix de la ville, croyant qu'un simple sentiment de délicatesse empêcherait ces messieurs de Berlin de choisir Rome. Aussitôt la lettre reçue à Berlin, M. de Bismarck, notez bien, je répète M. de Bismarck informa M. de Keudell qu'on venait de décider que l'entrevue aurait lieu à Rome. Victor-Emmanuel ne s'attendait pas du tout à un pareil choix. M. Visconti-Vénosta en fit ce songe: une entrevue avec le maître d'Allemagne et lui fit comprendre que le roi préférerait une autre ville, c'est-à-dire Turin, Florence, Milan, Venise, etc., etc.

Cette affaire fâcha tout rouge M. de Bismark, qui fit immédiatement annoncer par les journaux que l'état de la santé de l'empereur ne lui permettait pas d'entreprendre le voyage d'Italie, que tel du moins avait été l'avis des médecins.

Lorsque le prince impérial d'Allemagne vint en Italie au commencement de cette année, il remit au roi à Naples, une lettre autographe de son père dans laquelle le vieux monarque parlait de nouveau de son voyage. Victor-Emmanuel fit la même réponse, et les journaux qui annoncaient depuis un mois la descente de Guillaume en Italie, reçurent avis que les médecins venaient encore une fois de déconseiller l'empereur de ne pas se mettre en route.

M. de Bismark continua à insister. Il aurait voulu, lui, que l'entrevue eût lieu à Rome, dans la Ville éternelle et recevoir une chaleureuse ovation dans le siége du catholicisme. C'est été un joli triomphe! Mais, malgré ses prières, ses instances, ses vœux, n'ont pas été exaucés.

Cependant il fallait venir, c'était un acte de politesse, l'empereur Guillaume l'a compris et le voyage a été décidé. Mais M. de Bismark bouda: il ne veut pas honorer de sa présence Milan, cette ville qui fut délivrée de l'oppression étrangère par les armées françaises.

Guillaume viendra donc à Milan dans la première quinzaine du mois d'octobre. Toutes les dispositions ont déjà été prises à Berlin. L'avis officiel reçu au ministère des affaires étrangères porte que l'empereur sera accompagné par une suite nombreuse. M. de Moltke accompagnera son souverain, mais on ne dit rien, dans l'avis officiel, du grand-chancelier.

Je sais, moi, qu'il ne viendra pas, à moins qu'il ne se décide plus tard par dépit; mais pour le moment on ne l'attend pas. Le correspondant de Berlin de la *Perseveranza*, qui a été le premier à annoncer le voyage et qui paraît être très bien informé, dit que M. de Bismarck, interrogé par quelqu'un pourquoi il n'accompagnerait pas l'empereur, aurait répondu: "Je n'aime pas me trouver trop près des petits-fils de Machiavel!"

Ce quelques mots ont une grande signification. L'Italie-ini a pour un mauvais tour, cela se voit; aussi aujourd'hui se méfie-t-il! Tout cela vient à l'appui de ce que j'ai eu déjà l'occasion de vous dire, à savoir: que les relations de l'Allemagne avec l'Italie n'ont plus le cachet d'intimité de cordialité qui les distinguaient autrefois.

Enfin, ce voyage n'a aucun but politique, l'absence de M. de Bismarck le prouve assez: c'est un simple acte de politesse, dans lequel la politique n'a rien à faire.

On croit que les princes d'Allemagne accompagneront l'empereur, qui s'arrêtera à Milan trois jours.

## LE VOYAGE DU PRINCE DE GALLES.

—Voici, d'après le *Manchester Guardian*, l'itinéraire que suivra le prince de Galles en s'en allant aux Indes. Il s'embarquera à Venise pour Alexandrie et fera escale à Corfou ou à Navarin pour voir son beau-frère, le roi de Grèce. C'est le 8 novembre qu'il doit arriver à Bombay. Le gouverneur de Bombay réglera lui-même le détail des fêtes et de l'emploi du temps dans sa présidence, mais il est des choses qu'on sait d'avance. Il y aura une excursion à Poonah, où aura lieu une grande revue de l'armée. Le 19 ou le 20, le prince s'embarquera à Bombay pour Calcutta, où il sera reçu par les autorités de la présidence de Madras; et là, sous la direction du colonel Michael, bien connu pour ce qu'il a fait lors des expositions de Paris et de Vienne, la suite royale ira chasser du côté de Coimbatore, de Neilgherries, de Mysore et de Bangalore. Dans ce dernier endroit, l'armée de Madras sera passée en revue.

De Bangalore, le prince se dirigera sur Madras par Vallore, où il ne séjournera que peu de temps. Il prendra ensuite le chemin de fer qui le conduira à Trinchinopoly, dans le sud, et à Tuticorin, ce qui lui permettra de visiter quelques-uns des magnifiques temples qui abondent dans cette contrée. Là, il traversera le golfe de Mannaar jusqu'à Colombo (dans l'île de Ceylan) et poursuivra jusqu'à Kandy par le chemin de fer.

Le principal but de cette visite à Ceylan est d'assister à une chasse à l'éléphant. Il reprendra la mer à Trincomalie pour Calcutta, où l'on présume qu'il arrivera le 23 décembre, et où il restera environ une semaine. Pendant ce temps, le vice-roi présidera le chapitre de l'Ecole de l'Inde, et l'on profitera de cette occasion pour décerner des récompenses à différents Européens et à des princes indigènes. Le cortége royal, à partir de Calcutta, passera par la vallée du Gange à Pasna, Dinamore et Bénarès, d'où il ira une pointe à travers le pays jusqu'à Fyzabad et Oude. De cette dernière ville, comme d'un point central, on se dirigera de divers côtés pour faire des expéditions de chasse sur le territoire du Népaul. Le prince, sans doute à l'occasion de se rencontrer avec Jung Bahadoor, ou, comme on appelle Sa Majesté le Tigre. En retournant à Oude, il ira à Lucknow et Cawpore; puis, en suivant le chemin de fer à Agra et à Delhi.

Dans cette antique capitale aura lieu la troisième grande revue militaire, et on se dirigera vers le nord, on ou visitera Meerut, Puttjala, Amritsar et Lahore.

Le prince de Galles s'arrêtera alors pour prendre quelque repos et poursuivra sa route jusqu'à Jamoo dans le Cachemire; mais il aura pas le temps de visiter cette belle vallée et Serinagur! C'est à Jamoo qu'il recommencera à revenir sur ses pas. Il ira à Agra, où il fera quelques excursions vers l'est, du côté d'Ajmore et de Gwalior; il remontera en chemin de fer à Agra, pour Cawpore et Allahabad. Après quelques jours d'arrêt dans cette dernière ville, le voyage se continuera par Jubulpore, Mhawt et Indore jusqu'à Bombay. Mais, avant d'arriver à Bombay, le prince aura eu entrevue à Ellora avec le jeune Nizam d'Hyderabad. Il quittera l'Inde vers la fin du mois de mars.

Ce programme n'a pas la prétention d'être absolument complet, mais dans son ensemble il l'est et il n'y a que quelques détails à changer par suite de modifications qu'on introduira probablement dans l'ordre et la date des réjouissances. Il donne une idée exacte de l'itinéraire que suivra le prince de Galles, et on peut s'imaginer ce que c'est que ce grand et fatigant voyage.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Aterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Markeville, paroisse de Avoyelles.

MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Leonville paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. ROC, député Maître-de-Poste Plaquemine, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. P. BEREAU, à la Passe-Christiane.

A. NEVEU, Vermilliers.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).

E. RICULPI, Houma (Terrebonne).

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELÉRY, Baie St-Louis. (Miss).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 pour an; édition-hebdomadaire, $5. Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux maîtres de poste.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE SIDWELL.

Engagement des

TROUBADOURS de SALISBURY

Pour une semaine seulement,

A partir de

DIMANCHE, 3 OCTOBRE 1875.

Cette troupe, qui a obtenu beaucoup de succès, fera son début dans la pièce comique intitulée PATCHWORK que le public a partout bien accueillie. Le spectacle commencera par Sailing under false colors, comédie.

Matinée mercredi et samedi.

Dimanche, 10 octobre Jack and Gill, pantomime de Roberts, et la troupe d'acrobates de Leona Dare. 3oct—1m

Théâtre de l'Opéra.

16 Octobre 1875.

Représentation extraordinaire donnée par le Club Dramatique Louisianais

Au bénéfice des Pauvres sous le patronage de Mmes J. P. Sarrazin et C. Barjac.

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE.

Prix du billet $1, avec place réservée en s'adressant au contrôle de l'Opéra le vendredi 15 et samedi 16 octobre, de 10 A. M. à 2 P. M.

Comité d'Arrangement.

A. L. Tissot, Président ex officio.
J. L. Batiac, Président.
J. René Sarrazin et E. Choppin.

Comité de Réception.

A. L. Tissot, Président.

C Vatinel, J René Sarrazin M R Fernandez
J Guzeneau, A Bisbonni O Uter,
A T Vauriguand, G A Vochries, A Senna,
A Dres J Durel, J V Charpentier,
A Rayhl, W H Peralta, J S Metlieure,
J N Renachi, L Christ, C L Gabich,
P Godchaux, A J Doize, L Cuculin,
F Deegnan, R Afond de Ladebat, A A Carrière
E A Vergnes, Jos Garidel, L R Collet,
A Paul, H Rennecke, P Forstall,
H Lisler, T E Forstall.

5 oct—

LOUISIANA

ÉQUITABLE

LIFE

INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES

GRAVIER ET CARONDELET.

NLLE-ORLÉANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants:

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane; sa fondation date de huit ans; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs de polices;

Elle est dirigée par nos propres citoyens, et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'ÉQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA QUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous répétons—c'est à tort; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNÊTÉTÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs:

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B. SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur.
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON, E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM, W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE, JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS, CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE, JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN, JAS. J. DAY,
E. A. TYLER, E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK, HENRY M. PAYNE.
J. W. STONE, S. B. NEWMAN,
ALEX. MARES, JOHN H. PIKE,
H. J. VOSS, J. B. LALLANDE.

2 août—

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait.

AU No 11 DE LA RUE DU CAMP,

informe ses nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment marchandises du meilleur goût et de première qualité.

Chacun est invité à venir faire son choix pour le prix suivant: Or. On trouve tous les avantages dans l'établissement de M. GIROT: belle étoffe, coupe élégante et prix réduits pour du comptant. M. Girot lui-même coupe toute sa commande et garantit tout ce qu'il entreprend.

Son stock d'habillements confectionnés est aussi fort remarquable et il est offert à des prix salon le temps. 16 nov—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 8.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs Artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais y réunit à lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LARUE.

11 août—1an

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTRÔLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui soit adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.

Sept—6m. Au No 122 de la rue Gravier.

JOS. DAVID,

(1127 Vieilles Levée ou Decatur.)

NÉGOCIANT—COMMISSIONNAIRE,

RECOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 août—1an

DIVERS.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37 .....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,315 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Moses Green 2ood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Britain,
John T. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lytt Lyon,
Samuel E. Moore, Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. G. Prestidge,
E. T. Buckner Samuel Hoyd,
Samuel Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. B. Wheelock,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman.

5 sept—1m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1856,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU,

DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster J. Kohn, R. F. Theurer,
G. H. Braughn, Geo. Binder, F. Thormachlen,
H. Curtius, G. L. L. Mayer, J. Voelkel,
C. Del Bondio, H. Oerting, Frank Vattar,
F. W. Dielmann, H. Redwitz, J. J. Weckerling
A. Gaiser, L. Reder, J. A. Webert,
L. Grunewald, Thomas Scherr, H. Zuberbier,
J. Hassinger, H. schultz, F. M. Ziegler.

8 juin—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivière et d'ouragan. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHAFFE, J. A. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Victor Maignan, W. B. Schmidt,
P. F. Genrée, J. A. Fernandez,
B. Saloy, H. Labasse,
J. Kayle, M. Cully.
A. Chiapella.

4 fév—1an

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

16 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart,
George Kernan, John H. Adams,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

CHAS. KILBURN, Trésorier. Wm. Roff, Secrétaire.

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUEKNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne de bonnes habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-dessus; elle paie un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables d'ir demande.

Bisulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street

(entre les rues Dorgenois et Bienville.)

LES planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre acide. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.

14 sept—2m

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—4m

Privilèges d'actions!

AUTOBNE DE 1875.

$25 à $1000 placées rapporteront probablement dans les trente jours qui vont suivre, de 100 à 500 pour cent de bénéfice. L'année dernière, dans le mois de novembre, on a rapporté de 500 à 1000 pour cent de profit, et l'année précédente, il a été gagné de 500 à 2000 sur $100 placées. Notre rapport hebdomadaire, que nous envoyons gratis, donne les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions offertes au

NEW-YORK STOCK EXCHANGE.

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,

Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.

14 sept—1m

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toutes espèces de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, cet argent ajouté plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à acheter. Agence de quelques thèmes que se soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez nous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde vous l'indiquera. 21fév—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

12 déc—1an Nouvelle-Orléans

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de 6 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HÉRY,

315, rue Julia, Nouveau Bassin.

MAISON FRANÇAISE.

10août—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatismes de Névralgies, Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Barone.
Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Roemer, propriétaire du magasin sellerie du No 93 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Pelton.
Charles Bühler, grocery, coin des rues Gén. Taylor et Magasins.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 283 rue du Camp.
A. J. Wickes, 198 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades.
Eugène Kraft, propriétaire du Pelican Brewery, No 322 rue Villere.
George Steuernagel, 185 rue Villeré.
W. A. Kovalski, 105 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 95 rue Gaiennie.
Capt. Jas. A. Sylvester, 343 rue St Charles.
Mme M. J. Brun, sage-femme, 231 rue Magasins.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 224 rue du Camp.
H. H. Finegan, jauger en chef de la Douane des E. U.
O. T. Theisman, grocer, 364 rue des Magasins.

16 mars—1an.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.—Il établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les dirigeant nous mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN,

30 sept—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

AUX personnes qui souffrent de rhumatismes.

Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE" sûr remède pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de cas, et j'ai été jusqu'à offrir à Nlle-Orléans, gratis à l'emploi de ce remède merveilleux et, en guérissant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" ne guérit pas les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas recouvré la santé, c'est qu'il n'a pas de rhumatismes. C'est à ces cas que je fais part de ma découverte au public, cependant, depuis quinze ans je n'ai jamais eu de cas douteux. J'espère que les malades profiteront de mon remède et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur guérison.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison que lui ont fournis les personnes qui, à la fin, ont été convaincues de la vertu de ce remède. Il vous offre à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ,

Pharmacien au coin des rue Magazine et Tonti, Nlle-Orléans. 1sept—1an

Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux,

Echelles doubles et porte-linge,

Tous les différents genres de meubles pour la campagne,

Venez en juger par vous-mêmes.

Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix

Invariablement au comptant.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

Vente pour écouler le stock.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS.

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

| | |
|---|---|
| Un gros lot | $100.000 |
| 1 lot | 50.000 |
| 1 lot | 20.000 |
| 1 lot | 10.000 |
| 2 lots de $5000 | 10,000 |
| 4 lots de $2500 | 10,000 |
| 20 lots de $1000 | 20,000 |
| 50 lots de $500 | 25,000 |
| 1200 lots de $100 | 120,000 |
| 3600 lots de $50 | 180,000 |

LOTS D'APPROXIMATION:

| | |
|---|---|
| 100 lots d'approximation de $200 | 20,000 |
| 100 lots d'approximation de $100 | 10,000 |
| 100 lots d'approximation de $75 | 7,500 |

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à.....$503,500

PRIX DES BILLETS:

| | |
|---|---|
| Billet entier | 50 00 |
| Demi-billet | 25 00 |
| Dixième de billet | 5 00 |
| Vingtième de billet | 2 50 |

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER ES MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

Coin de la rue Perdido.

LOTERIE.

Maison établie en 1855.

Hôtes des Moulins à coton Eagle

ET

Machines de toute sorte.

W. L. CUSHING.

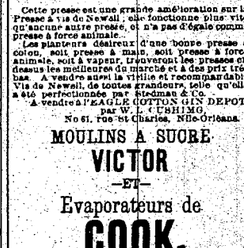
NO. 61 DE LA RUE ST-CHARLES,

Coin Union.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleures APPAREILS A BUCHE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendues par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COURROIES et MANOMÈTRES d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Agences étrangères que voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle prouve que ceux-ci sont les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus facilement, que tous les autres, ce qui est un grand avantage pour les mulets qui en meuvent le cheval. Tous les nombreux Plant. urs qui font usage du Moulin de l'Aigle, certifient qu'ils ont pu tirer leur coton plus vite et plus facilement avec le Moulin de l'Aigle, et qu'ils ont toujours eu un plus grand rendement de coton en graine. Les planteurs qui désirent avoir soin d'indiquer qu'ils veulent un Moulin de l'Aigle à la Grande Bande à main ou à pieds gauche.

La dulle de Coton qui a reçu le grand prix de la Louisiane, en 1867, a été mise à un dollar de dollars à un grand nombre de Fermes d'Etat avant la guerre et depuis du Moulin à Coton de l'Aigle.

PRIX:

Les prix ont été réduits à seulement 4 1/2 cents la scie.

Toute ordres doivent être adressés à:

W. L. CUSHING,

No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans

NOUS VENDONS LES MEILLEURES PRESSES A COTON.

LES PRESSES A VIS ROTATIVES, BROCHES,

ont été vendues pendant les cinq dernières années et ont donné un satisfaction parfaite, opérant aisément avec deux ouvriers.

PRESSE PATENTÉE DE HART, A VIS, DE NEWELL PERFECTIONNÉE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à Vis de Newell, elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse, et n'a pas d'égale comme presse à force animale.

Les planteurs désireux d'une bonne presse à coton, soit presse à main, soit presse à force animale, soit à vapeur, trouveront les presses indiquées les meilleures du marché et à des prix très bas. A vendre aussi à la ville et se trouvant dans la Rue de Tonti, de la coutelerie, telle que vielle et qu'elle a été perfectionnée par Stedman & Co.

A vendre à l'Ouest, DÉPOT EN DEPOT.

par W. L. CUSHING,

No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS A SUCRE

VICTOR

—ET—

Evaporateurs de

COOK.

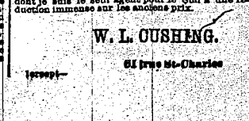
Un grand assortiment de toutes grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, les meilleurs moulins à sucre de Tennessee et des CHAUDIÈRES à sucre en fer du Tennessee.

A vendre par

W. L. CUSHING,

No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



(Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur fer du Tennessee et qui donne à la plus grande quantité de sucre de toutes les sortes que ceux des chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,

No 61 de la rue St-Charles.

"La Reine du Sud"

Moulins à Mais

ET

FARINE

DE

STRAUB

Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous ceux autres et sont vendus avec une entière garantie par

W. L. CUSHING,

No 61, rue St-Charles.

Machine à vapeur, portative, de AMES, plus de deux mille en usage.

Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent, aux planteurs, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but.

DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHÉ AMERICAIN.